

NOTIONS ET CONCEPTS		
<ul style="list-style-type: none"> • La formation des mots • Le sens des mots • La combinaison de mots • Les figures de style 	<ul style="list-style-type: none"> • Le discours rapporté • Le contenu et l'organisation de la séquence argumentative • Les procédés de réfutation • Les procédés explicatifs • Le point de vue 	<ul style="list-style-type: none"> • Le pronom • Le GAdj • La subordonnée corrélatrice • La ponctuation (points de suspension)

Fiche 2B Activités du manuel

Manuel B, Lecture, séquence argumentative, pages 10 à 12

Texte 2 : Sortir du piège de la langue maternelle

Comprendre et interpréter le texte

Le lexique

1. Relevez une figure de style dans la phrase *Le fait que moins d'un Montréalais sur deux n'a pas le français comme langue maternelle est aussi inquiétant que l'annonce qu'il va neiger l'hiver prochain* (lignes 4 à 8), puis expliquez-en le sens en fonction du contexte.

2. À quelle variété de langue le mot *pis* (ligne 8) appartient-il ? Donnez-en un synonyme.

3. En vous reportant au contexte et au procédé de formation des mots, expliquez le sens du mot *russophones*, à la ligne 52.

4. a) Expliquez le sens du mot *concitoyens* dans la phrase suivante :

Depuis 30 ans, les Québécois, leurs gouvernements et leurs institutions sont passés maîtres dans l'art de franciser leurs concitoyens canadiens ou étrangers. (lignes 44 et 48)

- b) Précisez à qui renvoie ce mot dans le contexte.

5. Donnez la signification de l'expression « s'endormir sur ses lauriers », utilisée aux lignes 97 et 98.

**Texte 2 : Sortir du piège
de la langue maternelle (suite)**

Fiche 2B Activités du manuel

*Manuel B, Lecture,
séquence argumentative, pages 10 à 12*

Le texte

6. Résumez la thèse défendue par la journaliste Carole Beaulieu dans son éditorial.

7. Dans le tableau présenté ci-dessous, nommez les procédés de réfutation que la journaliste utilise pour défendre sa thèse. Au besoin, consultez la page 273 du Référentiel (stratégie argumentative).

Passage du texte	Procédé de réfutation
Le fait que moins d'un Montréalais sur deux n'a pas le français comme langue maternelle est aussi inquiétant que l'annonce qu'il va neiger l'hiver prochain. (lignes 4 à 8)	<hr/> <hr/>
Immigration ne veut plus dire anglicisation automatique ! (lignes 33 et 34)	Déclarer la thèse adverse dépassée.
Certes, ce serait bien si tous les immigrants, au Québec, avaient le français comme langue maternelle. Mais ce bassin n'est pas infini. Un ergothérapeute dont la langue maternelle est le roumain et qui parle le français comme un novice, c'est mieux que pas d'ergothérapeute du tout. (lignes 57 à 64)	<hr/> <hr/>

8. a) Relevez deux procédés explicatifs dans le passage suivant :

En 1971, un peu moins de la moitié des allophones (47 %) pouvaient parler le français. En 2001, c'était près de trois sur quatre (73,5 %), selon des données du Conseil supérieur de la langue française. [...] Au Québec, on a francisé avec succès les univers du film, du jeu vidéo, du logiciel, de l'automobile... (lignes 34 à 39 et lignes 54 à 56)

- ---

- ---



**Texte 2 : Sortir du piège
de la langue maternelle (suite)**

Fiche 2B Activités du manuel

*Manuel B, Lecture,
séquence argumentative, pages 10 à 12*

Le texte (suite)

- b) Dans le même passage, relevez un discours rapporté indirect et repérez le groupe incident qui l'introduit. Expliquez ensuite l'apport au texte de ce discours rapporté.

- c) Résumez en quelques mots ce que Carole Beaulieu tente de démontrer dans son éditorial, ce dont elle veut convaincre ses lecteurs.

9. a) Dans le passage suivant, relevez huit marques de modalité utilisées par l'énonciateur pour exprimer son point de vue. Inscrivez-les ensuite dans le tableau suivant en précisant de quelles marques de modalité il s'agit. Au besoin, reportez-vous à la page 274 du Référentiel (point de vue).

Et soyons pragmatiques. Sur une échelle de 1 à 10, le progrès du français au Québec depuis 30 ans est un bon 8 ! Un 10 serait mieux, évidemment. Ne nous endormons pas sur nos lauriers. Pour faire grandir le français en Amérique du Nord, il faudra toujours bagarrer dans les coins. La mondialisation nous impose à tous de parler non seulement le français, mais aussi d'autres langues. Notre déclin démographique nous condamne également à payer pour franciser de nouveaux arrivants.
(lignes 94 à 106)

Exemple du texte	Marque de modalité
Et soyons pragmatiques.	Phrase impérative.
Un <u>bon</u> 8.	Vocabulaire connoté.
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____



**Texte 2 : Sortir du piège
de la langue maternelle (suite)**

Fiche 2B Activités du manuel

*Manuel B, Lecture,
séquence argumentative, pages 10 à 12*

La grammaire

10. Comment Carole Beaulieu conclut-elle son éditorial ? Quelle structure utilise-t-elle ?

11. À quoi le pronom *y* renvoie-t-il dans la phrase *Concentrons-y nos efforts* (ligne 3) ?

12. Dans la phrase suivante, relevez la subordonnée corrélatrice, précisez la valeur qu'elle exprime ainsi que sa fonction. Au besoin, reportez-vous à la page 309 du Référentiel (subordination).

Le fait que moins d'un Montréalais sur deux n'a pas le français comme langue maternelle est aussi inquiétant que l'annonce qu'il va neiger l'hiver prochain. (lignes 4 à 8)

13. Justifiez l'emploi des points de suspension à la ligne 56.

14. a) Dans la phrase *Ils arrivent à franciser des ouvriers qui ont peu de temps à passer sur les bancs d'école, occupés qu'ils sont à nourrir leur famille* (lignes 90 à 93), relevez le groupe adjectival justifiant le fait que les ouvriers disposent de peu de temps pour étudier.

- b) Analysez ce GAdj en relevant son noyau et son expansion. Nommez ensuite la catégorie de cette expansion.
